

Essential Doctrines of the Bible

**LES DOCTRINES
ESSENTIELLES
de
LA BIBLE**

David K. Bernard

LES DOCTRINES DE LA BIBLE

Par David K. Bernard

L'Existence de Dieu

Le premier verset de la Bible présente Dieu comme le Créateur de l'univers. La Bible n'essaie même pas de prouver que Dieu existe ; elle considère son existence comme fondamentale. La création elle-même témoigne qu'il y a un Créateur intelligent, omnipotent et aimant (Romains 1:20).

Il ne peut y avoir qu'une explication possible sur trois à l'existence de l'univers : 1) soit il a toujours existé (l'univers éternel) ; 2) soit il est venu à l'existence par sa propre puissance (l'univers qui s'est créé) ; ou 3) soit Dieu l'a créé. Accepter une seule de ces trois possibilités nécessite une foi qui surpasse les preuves scientifiques. La croyance en un Créateur intelligent, éternel et omnipotent est plus plausible que la croyance en un univers éternel ou la croyance en la capacité de l'univers à se créer de manière inexplicable.

L'ordre et la structure de l'univers requièrent l'existence d'un concepteur. La complexité incroyable, même des formes de vie les plus simples, montre que la vie n'a pas commencé par accident ni simplement par hasard. La nature morale de l'homme révèle qu'il est plus qu'un animal intelligent ; il a été créé à l'image d'un Etre rationnel, spirituel et moral. Chaque enfant de la race humaine développe une conscience et chaque société sur terre a un sens de la moralité (Romains 2:15).

Comment l'esprithumain, limité, pourrait-il seulement concevoir un Dieu infini, omniprésent, omnipotent, omniscient et parfait, à moins que Dieu ne lui ait transmis ce concept ? Toute société qui a existé au cours de l'histoire a cru en un Etre Suprême ; les études anthropologiques montrent que les croyances religieuses fondamentales des tous premiers temps n'étaient pas polythéistes, mais monothéistes.

Le témoignage des Ecritures et la confirmation de l'expérience personnelle nous assurent

que Dieu est vraiment vivant, et qu'il communique avec l'humanité. Nous acceptons finalement la vérité de son existence par la foi (Hébreux 11:6).

La Bible

Depuis que Dieu existe, la parole de Dieu a du exister aussi, car, pourquoi le Créateur ne communiquerait-Il pas avec Sa création ? Etant donné qu'Il nous a créé comme êtres rationnels, et qu'Il nous aime assez pour prendre soin de nous, Il veut sûrement être en communication avec nous, et ainsi réaliser le but de Sa création. Tous les êtres intelligents cherchent à communiquer, et l'Intelligence Suprême ne fait pas exception.

On s'attend donc à ce que Dieu mette Son message par écrit, le meilleur moyen de communication de toute l'histoire, pour la précision, la préservation, et la propagation. Les évidences suivantes démontrent d'une manière convaincante que la Bible est l'unique parole de Dieu écrite aux hommes :

- 1) ses enseignements uniques ;
- 2) son autorité qui se justifie elle-même ;
- 3) le témoignage des apôtres et des prophètes ;
- 4) l'intégrité de Jésus-Christ, qui a confirmé l'Ancien Testament et inspiré les écrivains du Nouveau ;
- 5) la nature et la qualité de son contenu ;
- 6) sa supériorité morale ;
- 7) l'unité des Ecritures, bien que l'oeuvre de plus de quarante écrivains sur une période de plus de 1 600 ans ;
- 8) le manque d'alternatives crédible ;
- 9) son accord avec l'histoire, l'archéologie et la science ;
- 10) son indestructibilité ;
- 11) son universalité ;

- 12) son influence sur la société ;
- 13) le témoignage de l'Esprit ;
- 14) le pouvoir de transformer des vies ;
- 15) les promesses et les miracles accomplis ;
- 16) les prophéties déjà réalisées ;
- 17) l'absence d'autre explication à l'origine de la Bible.

On s'attendrait certainement à ce que la parole de Dieu s'identifie clairement comme l'étant vraiment, et que chaque livre de la Bible dise, de manière directe ou indirecte, qu'elle est la parole de Dieu. De tous les livres religieux des grandes religions du monde, il y a un seul autre livre qui se vante d'une telle autorité — le Coran — et son contenu capricieux et contradictoire ne soutient pas ses prétentions. Le livre le plus moral de la terre — la Bible — ne proclamerait pas le plus grand mensonge du monde.

L'homme le plus noble et le plus sage au monde — Jésus — ne perpétuerait pas la plus grande escroquerie du monde. Personne d'autre que Dieu n'aurait pu écrire la Bible, car les bons êtres ne prétendraient pas faussement avoir une inspiration divine; et les mauvais êtres n'enseigneraient jamais une moralité si élevée.

La Bible est inspirée de Dieu, littéralement «respirée par Dieu.»

«Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice...» (2 Timothée 3:16). Les saints ont écrit, poussés par le Saint-Esprit (2 Pierre 1:21). Cette inspiration inclut toute la Bible — chaque mot. Alors que chaque écrivain humain choisissait des mots qui reflétaient sa langue, sa culture, sa personnalité, ses circonstances, et son style, Dieu a tout guidé afin que chaque mot transmette exactement son message. De ce fait, la Bible est infaillible et sans erreur, c'est la seule autorité en matière de doctrine et de vie chrétienne. La Bible est la vérité.

Les 39 livres de l'Ancien Testament ont été reconnus comme Ecritures divines par les anciens hébreux. Jésus, ainsi que les apôtres, les ont cités, ou y ont fait référence, à presque tous. Les 27 livres du Nouveau Testament ont été acceptés par les chrétiens des temps anciens, même par la plupart des contemporains des écrivains (2 Pierre 3:15,16). De plus, ces livres sont reconnus comme textes sacrés par toute la chrétienté.

Il est possible de faire des erreurs en copiant, en traduisant, ou en imprimant les Ecritures, mais Dieu a gardé Sa main sur tout le cours de la transmission afin de préserver Sa parole pour toujours (Psaumes 100:5). L'exactitude du texte hébreu de l'Ancien Testament a été sauvegardée par la haute qualité de transmission des scribes, et a bénéficié d'une vérification approfondie lors de la découverte des Rouleaux de la Mer Morte. L'exactitude du texte grec du Nouveau Testament est assurée par le nombre énorme de manuscrits — plus de 5 000 — ce qui annule la possibilité d'erreur lors de la copie des textes.

Les étudiants de la Bible doivent utiliser la méthode littérale d'interprétation, c'est à dire, suivre l'implication naturelle ou normale d'une expression, la signification ordinaire et évidente des mots, plutôt que de chercher une signification cachée, allégorique ou «spirituelle.» Il est important d'utiliser une logique saine et d'étudier les mots, la grammaire, l'arrière plan, le contexte, le genre littéraire, l'histoire, la géographie, la culture, les façons de parler, les symboles, les paraboles et les figures symboliques. En étudiant la Bible, on doit garder à l'esprit plusieurs points:

- 1) l'éclairage de l'Esprit est essentiel ;
- 2) la Bible est claire et nous est donnée pour être comprise ;
- 3) les Ecritures interprètent les Ecritures ;
- 4) la vérité est révélée progressivement de l'Ancien au Nouveau Testament;
- 5) la Bible présente une théologie unifiée ;

- 6) aucune doctrine ne reste sur un seul verset ; aucune doctrine n'est cachée dans des Ecritures obscures ;
- 7) la Bible est adaptée á l'intelligence humaine (mais pas aux erreurs) ;
- 8) chaque passage a une signification principale, mais peut avoir plusieurs applications.

Nous pouvons être sûrs et certains que Dieu nous a révélé, préservé, et transmis Sa parole pour le temps présent, et que nous pouvons la comprendre. Sa parole est la Bible.

La Doctrine de Dieu

«*Dieu est esprit*» (Jean 4:24). Il n'est pas fait de chair, de sang, d'os, ou de matière physique. Il est invisible á l'œil humain, sauf lorsqu'Il se révèle volontairement (Jean 1:18). Dieu possède individualité, rationalité, et personnalité. Il existe par Lui-même, Il est éternel, et Il ne change pas. Il est omniprésent (présent partout), omniscient (sachant toutes choses et possédant toute sagesse), et omnipotent (tout-puissant).

La nature morale de Dieu comprend la sanctification, la justice, et la droiture, la miséricorde et la grâce, l'amour, la fidélité, la vérité et la bonté. Dieu, Lui, Il est absolument, totalement parfait. 1 Jean 4:8 dit, «*Dieu est amour.*» Aucune autre religion n'identifie son Dieu si complètement á l'amour.

Parce que Dieu est saint, Il ne peut avoir de communion avec le péché. La justice de Dieu exige une punition pour le péché, mais dans Son amour et Sa miséricorde, Il a donné son fils afin de satisfaire les conditions de Sa justice tout en pourvoyant au salut pour les pécheurs qui se repentent. Ceux qui rejettent Son salut seront jugés. Dieu aime le pécheur, mais Sa nature sainte ne peut ni aimer, ni ignorer le péché.

Dieu est absolument et indivisiblement Un. «*Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le*

seul Eternel.» (Deutéronome 6:4). Sa nature éternelle n'a ni distinction essentielle ni division. Tous les noms et titres de la divinité tels que Dieu, Jéhovah, Seigneur, Père, Parole, et Saint-Esprit, font référence à un seul être. La seule pluralité associée à Dieu est une pluralité des attributs, des titres, des rôles, des manifestations, des activités, ou des relations avec l'homme. Beaucoup de textes soulignent l'unicité de Dieu (Esaie 42:8; 43:10, 11 ; 44:6-8 ; 45:21-23 ; 46:6-9 ; Marc 12:28-30; Galates 3:20; I Timothée 2:5 ; Jacques 2:19).

Le titre «Père» décrit son rôle comme père de toute la création, père du fils unique ; père du croyant nouveau-né (Deutéronome 32:6 ; Malachie 2:10). Le titre «Fils» se réfère à la venue de Dieu au monde en chair ; car Jésus a été littéralement conçu par le Saint-Esprit qui était alors littéralement son père (Matthieu 1:18-20 ; Luc 1:35). Le titre «Saint-Esprit» identifie le caractère fondamental de la nature de Dieu. La sainteté forme la base de ses attributs moraux, la spiritualité forme la base de ses attributs non moraux. Le Saint-Esprit est précisément Dieu en activité, accordant l'onction et la régénération à l'homme, et habitant dans l'homme œuvres que Dieu peut faire, parce qu'Il est esprit (Genèse 1:2 ; Actes 1:5-8).

Ces termes peuvent être aussi compris dans la révélation de Dieu aux hommes : «Père» se réfère à Dieu dans Sa relation familiale avec les hommes «Fils» se réfère à Dieu incarné ; «Esprit» se réfère à Dieu en activité. Par exemple, un homme peut avoir trois relations ou fonctions d'importance — telles qu'administrateur, enseignant, et conseiller — cependant c'est un seul homme dans tous les sens. Dieu n'est pas limité à une «trinité.» La Bible ne parle nulle part de Dieu comme une «trinité» ou comme «trois personnes», mais souvent elle l'appelle *«Le Saint...Le Seul...Le Dieu Unique.»*

Le titre «Parole» a un rapport avec l'expression de Dieu Lui-même ou la révélation de Dieu Lui-même. La Parole est Dieu Lui-même (Jean 1:1), surtout Sa pensée, Son

intelligence, Son raisonnement, ou Son plan. En la personne de Jésus-Christ, *«la parole a été faite chair»* (Jean 1:14). *«Dieu a été manifesté en chair»* (1 Timothée 3:16).

L'Identité de Jésus-Christ

Jésus-Christ est Dieu et homme à la fois. *«Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité»* (Colossiens 2:9). *«Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même»* (2 Corinthiens 5:19). Jésus-Christ est l'image du Dieu invisible, Dieu manifesté en chair, notre Dieu et Sauveur, et l'empreinte de la personne (ou substance) de Dieu (2 Corinthiens 4:4 ; Colossiens 1:15 ; 1 Timothée 3:16 ; Tite 2:13 ; Hébreux 1:3 ; 2 Pierre 1:1). Il n'est pas l'incarnation d'une personne dans une trinité, mais l'incarnation de tout le caractère, de la qualité et de la personnalité du seul Dieu.

Reconnaître la divinité de Jésus-Christ est essentiel au salut. Jésus a dit, *«Si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés,»* en référence au nom de Dieu, *«Je Suis»* (Jean 8:24,58). Ce n'est que si Jésus est vraiment Dieu, qu'Il a le pouvoir de nous sauver du péché, car Dieu seul est le Sauveur, et Lui seul peut pardonner les péchés (Esaie 43:25; 45:21,22; Marc 2:7).

Tous les noms et tous les titres de la divinité sont applicables à Jésus. Il est Dieu (Jean 20:28) ; Seigneur (Actes 9:5) ; Jéhovah (Esaie 45:23 avec Philippiens 2:10,11) ; Je Suis (Jean 8:58) ; Père (Esaie 9:6 ; Apocalypse 21: 6, 7) ; Parole (Jean 1:14) ; et le Saint-Esprit (Jean 14:17, 18).

Dieu le Père habitait dans l'homme Jésus-Christ. Jésus a dit, *«Moi et le Père, nous sommes un»* (Jean 10:30). *«Le Père est en moi, et je suis dans le Père»* (Jean 10:38). *«Celui qui m'a vu a vu le Père...le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres»* (Jean 14:9,10). La nature divine de Jésus-Christ est le Saint-Esprit (Galates 4:6 ; Philippiens 1:19), qui est

l'Esprit du Père (Matthieu 1:18-20 ; 10:20). «*Or, le Seigneur, c'est I 'esprit*» (2 Corinthiens 3:17). Jésus est Celui qui est assis sur le trône céleste, comme nous Le voyons en regardant la description de Jésus en Apocalypse 1 en comparaison de celle de Celui qui est sur le trône en Apocalypse 4, tout en notant que «*Dieu et I Agneau*» sont un seul être, selon Apocalypse 22 :3, 4.

Jésus est aussi le Fils de Dieu. Le mot « fils » peut s'appliquer à la nature humaine de Christ seulement, comme dans «*la mort de son fils*» (Romains 5: 10), ou il peut s'appliquer à l'union de la divinité et de l'humanité comme dans «*le Fils de l'homme viendra dans sa gloire*» (Matthieu 25: 31) ; mais il n'est jamais utilisé à part de l'incarnation de Dieu. Les mots «le fils» ne s'appliquent jamais à la divinité toute seule. «Dieu le Fils» et «le fils éternel» ne sont pas des expressions bibliques. Le rôle du fils a commencé quand Jésus a été conçu par un miracle dans le sein d'une vierge en vertu du Saint-Esprit (Luc 1: 35 ; Galates 4: 4 ; Hébreux 1: 5).

Les Ecritures proclament avec force l'humanité complète de Jésus (Romains 1:3 ; Hébreux 2:14-17 ; 5:7,8). Il avait un corps humain, une âme, un esprit, une intelligence humaine et une volonté à Lui (Luc 22:42 ; 23:46; Actes 2:31 ; Philippiens 2:5 ; Hébreux 10:5,10). Jésus était un être humain parfait, avec tout ce que signifie «humanité.» Sa véritable humanité ne veut surtout pas dire qu'il avait une nature inique. Il était sans péché, n'ayant pas péché, et Il n'y avait point de péché en Lui (Hébreux 4:15 ; 1 Pierre 2:22 ; 1 Jean 3:5). Il est venu au monde avec une nature innocente, comme Adam et Eve au commencement.

Croire en l'humanité de Christ est essentiel au salut (1 Jean 4:3). Si Dieu n'est pas vraiment venu dans la chair, alors il n'y a ni sang pour le pardon des péchés, ni sacrifice pour l'expiation. Le but précis de l'incarnation était de pourvoir un homme saint qui puisse intercéder entre le Dieu saint et les hommes iniques.

Il est nécessaire de distinguer clairement entre la divinité et l'humanité de Christ. Jésus était Dieu et homme en même temps ; parfois Il agissait d'un point de vue humain et parfois d'un point de vue divin. Comme Père, Il a parfois parlé de Sa connaissance divine ; comme Fils Il a parfois parlé de Sa connaissance humaine. Il Lui fallait être homme pour naître, grandir, être tenté par le diable, avoir faim et soif, dormir, prier, être battu, mourir, ignorer certaines choses, manquer de puissance, être inférieur à Dieu, ou être un serviteur. Il Lui fallait être Dieu pour exister pour l'éternité, être constant, chasser les mauvais esprits de Sa propre autorité, être le pain de vie, donner l'eau vivante et le repos spirituel, calmer l'orage, exaucer les prières, guérir les malades, Se ressusciter, pardonner les péchés, connaître toutes choses, avoir toute puissance, être identifié comme Dieu, et être le Roi des Rois.

Pour une personne ordinaire, ces deux séries d'attributs seraient contradictoires. Cependant, les Ecritures accordent tous ces attributs à Jésus, nous révélant ainsi Sa double nature.

Bien qu'il faille *distinguer* l'humanité de la divinité de Christ, il est impossible de *séparer* les deux en Christ (Jean 1:1, 14 ; 10:30,38 ; 14:10,11 ; 16:32). Le Père s'est uni à l'humanité afin de former un être — Jésus Christ, la divinité incarnée. Pendant son séjour sur terre, Jésus fut totalement Dieu, pas simplement un homme oint.

En même temps, Il était complètement «homme,» pas seulement «homme» en apparence. Il avait la puissance infinie, l'autorité, et le caractère de Dieu. Il était Dieu par nature, par droit, par identité ; Il n'était pas simplement déifié par une onction ou par l'habitation de l'esprit en Lui. Différent du croyant, l'humanité de Jésus était unie d'une manière inextricable à toute la plénitude de l'Esprit de Dieu.

Nous pouvons identifier quatre thèmes majeurs dans la description biblique de

l'incarnation : 1) la divinité absolue et complète de Jésus-Christ; 2) l'humanité parfaite et sans péché de Jésus-Christ ; 3) la distinction claire entre l'humanité et la divinité de Jésus-Christ ; et en même temps, 4) l'union inséparable de la divinité et de l'humanité en Jésus-Christ.

Jésus est la plénitude de Dieu habitant dans l'humanité parfaite et se manifestant comme un être humain parfait. Il n'est ni la transmutation de Dieu en chair, ni la manifestation d'une portion de Dieu, ni l'animation d'un corps humain par Dieu, ni Dieu habitant temporairement dans une personne séparée. Jésus-Christ est l'incarnation — la personnification humaine -- du seul Dieu.

Les Anges et Les Démons

Le seul Dieu a tout créé, y compris les cieux, la terre et tout être vivant (Genèse 1:1 ; Apocalypse 4:11).

Avant de créer ce monde, Dieu a créé les anges, qui sont les êtres spirituels avec des personnalités individuelles. Il semble qu'il y ait plus d'un type ou rang d'ange, y compris les séraphins, les chérubins et au moins un archange (Michaël). Les anges ont un ministère céleste; ils entourent le trône de Dieu et L'adorent. Ils ont aussi un ministère sur terre, comme les messagers de Dieu. Ils fortifient, encouragent, protègent, et délivrent les saints. Ils travaillent pour Dieu, surtout en exécutant le jugement de Dieu.

Les anges ont été créés bons, mais quelques-uns sont devenus méchants par choix. Un tiers est tombé par transgression, et la Bible ne parle pas d'un plan de rédemption pour ceux-là. Quelques-uns d'entre eux sont déjà liés (2 Pierre 2:4).

Les Ecritures indiquent que Satan, ou le diable, a été créé comme Lucifer, un bon ange

deuxième après Dieu en puissance. Il a péché par son orgueil et sa rébellion contre Dieu.

C'est Satan, qui est, maintenant, l'ennemi principal de Dieu et des hommes. La Bible l'appelle le tentateur, l'accusateur, le méchant, le meurtrier, le père des mensonges, le serpent, le dragon, un lion rugissant, le dieu de ce siècle, le prince de la puissance de l'air et le prince des démons. Il est puissant, mais pas omniscient, ni omniprésent, ni tout-puissant. L'esprit de Dieu donne aux croyants la puissance sur Satan (Jacques 4:7 ; 1 Jean 4:4).

Les agents de Satan sont les démons. Il semble que ce sont les anges tombés qui ne sont pas encore liés (Matthieu 25:41). Ils cherchent à posséder les corps humains, et ils sont la cause de beaucoup de maladies physiques et mentales, de tentation et d'oppression. Ils agissent par la divination, par l'hérésie, par l'idolâtrie, et par les gouvernements mondiaux. Au dernier jour, Satan et ses agents seront jetés dans l'étang de feu pour l'éternité. Les chrétiens ont le pouvoir de chasser les démons au nom de Jésus (Marc 6:13; 16:17).

Le Genre Humain

Dieu a créé l'homme et la femme à son image spirituelle, morale, et intellectuelle (Genèse 1:27). Les humains sont fait d'un corps, d'une âme, et d'un esprit (1 Thessaloniens 5:23). L'âme et l'esprit sont la partie éternelle de l'homme, y compris son intelligence, sa personnalité, ses émotions, sa volonté, sa perception de soi-même, son intuition, sa conscience intérieure, et sa perception et conscience de Dieu.

Au commencement, la nature humaine était innocente et sans péché, avec une volonté complètement libre. Adam et Eve ont choisi de désobéir à Dieu, et alors le péché s'est introduit dans la race humaine. Depuis, tous naissent avec une nature inique — le désir du péché, la domination du péché (Romains 3:9 ; 5:12, 19 ; 7:14). La nature inique mène aux

actions iniques, qui ont comme résultat la condamnation.

La Bible déclare positivement que tout être humain est pécheur (1 Roi 8:46 ; Proverbes 20:9 ; Esaie 64:6). Tous sont nés dans le péché et sont coupables devant Dieu (Romains 3:9,19). Tout le monde est reconnu coupable devant Dieu (Romains 3:19). *«Il n'y a point de juste, Pas même un seul;»* (Romains 3:10) *«Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu»* (Romains 3:23).

Le résultat en est que toute l'humanité est sous la peine de mort, physiquement et spirituellement. *«Car le salaire du péché, c'est la mort.»* (Romains 6:23). *«et le péché, étant consommé, produit la mort.»* (Jacques 1:15). La mort veut dire la séparation, et la mort spirituelle et finale est une séparation éternelle d'avec Dieu.

Tous ont besoin du salut du péché et de sa peine, la mort. Dieu a pourvu à notre salut par Jésus-Christ.

L'œuvre Rédemptrice de Jésus-Christ

Dieu est venu en chair en tant que Jésus-Christ afin de pourvoir au salut de Sa création déchu. L'incarnation avait pour but l'expiation. L'Évangile, littéralement «la bonne nouvelle, >> est que Jésus est mort, enterré, et ressuscité pour notre salut. Différent de toute autre religion, le Christianisme dépend de la mort et de la résurrection de son fondateur.

La sainteté de Dieu exige qu'Il se sépare de l'humanité inique. La séparation d'avec Dieu, qui est la source de toute vie, signifie la mort — la mort physique, spirituelle et éternelle — alors que la sainte loi de Dieu exige la mort comme peine pour les pécheurs. Dieu a choisi de Se lier par la loi de la mort pour éliminer le péché. Sans effusion de sang (sans le

don d'une vie) il n'y a ni pardon ni rémission ni libération de cette peine ; il n'y a pas de restauration de fraternité avec le Dieu saint (Hébreux 9:22). La mort des animaux ne suffit pas pour le pardon de nos péchés (Hébreux 10:4), car nous sommes supérieurs à eux, étant créés à l'image spirituelle de Dieu. Une autre personne ne peut subir la peine de la mort pour nous non plus, car chaque personne mérite la mort éternelle pour ses péchés.

Afin de pourvoir un remplaçant convenable, Dieu est venu au monde comme homme sans péché — Jésus-Christ. Jésus est le seul homme qui a toujours vécu sans péché ; aussi, Il est le seul homme qui n'a pas mérité la peine de la mort et qui pouvait être notre remplaçant parfait. Sa mort est devenue l'expiation permanente pour nos péchés. Dieu n'excuse pas nos péchés mais Il a mis la peine pour nos péchés sur l'homme innocent, Jésus Christ. Ainsi la mort de Christ était nécessaire à cause : 1) du péché de toute l'humanité ; 2) de la sainteté de Dieu ; 3) du fait que la loi de Dieu exige la mort comme peine pour le péché ; et 4) du désir de Dieu de pourvoir au salut des pécheurs.

Il n'y a pas de salut hors du Seigneur Jésus-Christ. Jésus a dit, «*Je suis le chemin, la vérité, et la vie; nul ne vient au père que par moi.*» (Jean 14:6). (Voir : Jean 8:24 ; Romains 10:9-17).

L'Ancien Testament a préfiguré la mort de Christ par les sacrifices d'animaux. Le peuple de Dieu a offert les sacrifices de sang pour l'expiation — pour couvrir, pardonner, remettre — ses péchés. Ces sacrifices ne pouvaient expier leurs péchés, mais ont montré leur foi et leur obéissance au plan du salut. Sur la croix, Jésus a payé la peine pour les péchés de tous les âges, et son sacrifice s'applique à toute personne qui croit et qui obéit à Dieu (Romains 3:25).

La Bible décrit la mort de Jésus-Christ de plusieurs façons :

1. Comme: *Rédemption* ou rançon (Matthieu 20:28 ; Galates 3:13 ; 1 Timothée 2:6).

Racheter veut dire, délivrer en payant un prix ; la rançon est le prix qui est payé. Le sang du Christ (sa vie) était la rançon nécessaire selon la loi sainte de Dieu, pour nous racheter de l'esclavage et de la peine du péché (1 Pierre 1:18-20 ; Apocalypse 5:8-10).

2. Comme: *Propitiation* (Romains 3:25 ; 1 Jean 2:2). Ce mot veut dire l'expiation, la satisfaction, ou l'apaisement — qui permet à Dieu de pardonner nos péchés sans compromettre Sa sainteté et Sa justice. La mort de Christ a satisfait les exigences d'un Dieu juste, achetant ainsi le pardon des péchés (Matthieu 26:28 ; Jean 1:29).

3. Comme: *Réconciliation* (Romains 5: 6-11 ; 2 Corinthiens 5:14-21). Christ, l'homme, a accompli la médiation entre Dieu et l'homme (1 Timothée 2:5). Comme homme sans péché, Il a enlevé la barrière entre le Dieu saint et les hommes iniques afin de nous restaurer à la communion avec Dieu.

4. Comme: *Substitution* (Esaie 53:5,6 ; 2 Corinthiens 5:21 ; 1 Pierre 2:24). Jésus-Christ a pris notre place et a souffert la peine que nous avons mérité pour nos propres péchés. En ce sens Il est devenu celui qui a porté les péchés ; Il est devenu le sacrifice pour nos péchés (1 Corinthiens 5:7 ; Hébreux 9:28 ; 10:10-17).

Après la mort de Christ, Son corps fut enterré dans le tombeau et son âme est descendue en enfer (l'abîme, l'endroit des morts, pas l'étang de feu) (Actes 2:25-32). Après trois jours, Il s'est ressuscité avec un corps glorifié, victorieux sur la mort et l'enfer. Sa résurrection est essentielle à notre salut parce qu'elle a mis Sa mort à l'effet ; elle a assuré Sa victoire sur la mort (Romains 4:25 ; 1 Corinthiens 15:14). Grâce à Sa résurrection, nous avons la puissance de vaincre et une nouvelle vie en Christ ainsi que l'assurance de l'immortalité à venir (Romains 5:10; 6:4 ; 1 Corinthiens 15:20-23).

Quarante jours après la résurrection, Jésus est monté au ciel où Il est exalté pour toujours

(Ephésiens 1:20-21 ; Philippiens 2:9). Pendant Sa vie terrestre, Il a renoncé aux prérogatives divines de gloire, honneur et reconnaissance et s'est soumis aux limitations humaines ; mais ce n'est plus le cas.

Au ciel, Jésus-Christ est revêtu ouvertement de toute puissance, autorité, et gloire comme Dieu. La croix était le sacrifice final pour toujours (Hébreux 10:12), et ce sacrifice suprême pourvoit à l'intercession présente pour nos péchés et nous donne libre accès au trône de Dieu (Romains 8:34; Hébreux 4:14-16 ; 1 Jean 2:1).

La croix renverse toutes les conséquences du péché. Tout ce que la race humaine a perdu à cause du péché sera plus que regagné par l'église de Jésus-Christ. Les croyants reçoivent beaucoup de bénédiction dans cette vie et recevront la plénitude des bénédictions dans l'éternité. Les bénéfices de l'oeuvre du Christ renferment le pardon des péchés, une nouvelle vie spirituelle, la puissance sur le diable, la guérison du corps, l'affranchissement de la malédiction du péché, et finalement, la vie éternelle pour ceux qui croient (Esaie 53:5 ; Romains 8:19-23 ; Colossiens 1:14, 20 ; Hébreux 2:14).

L'oeuvre présente du salut a plusieurs aspects qui sont reçus par la foi, la repentance, le baptême au nom de Jésus-Christ, et le baptême du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6: 11) :

1. *La justification* (Romains 3:24,26). Justifier signifie, déclarer, compter, ou regarder comme juste. Cela inclut le pardon des péchés qui annule la culpabilité et la peine du péché et qui accorde la justice de Christ.

2. *La régénération*, ou la nouvelle naissance (Jean 3:5 ; Tite 3:5). Ceci est plus qu'une réforme ; c'est une nouvelle nature — la nature de Dieu — avec un changement des désirs, et la puissance de vivre une vie nouvelle.

3. *L'adoption* (Romains 8:14-17 ; Galates 4:1-7). Le croyant est placé dans la famille spirituelle de Dieu et choisi comme héritier de Dieu.

4. *La sanctification*, ou séparation (Hébreux 10:10). Une personne, quand elle est convertie, est mise à part du péché. Le Saint-Esprit continue d'opérer une transformation, de la perfectionner, et de la sanctifier (2 Corinthiens 3:18 ; 1 Thessaloniens 3:13 ; 5:23).

L'œuvre expiatoire de Christ est le fondement du salut. Le salut commence par la grâce de Dieu et s'approprie par une foi obéissante. Christ est mort pour la race humaine entière (Jean 1:29 ; 1 Timothée 2:6 ; 1 Jean 2:2). Les bienfaits de Son expiation viennent à tous ceux qui croient en Lui et qui appliquent Son œuvre à leur vie (Jean 3:16 ; Hébreux 5:9).

Le Salut du Nouveau Testament

Dans le contexte des Ecritures, le salut comprend la délivrance de toute la puissance et de tous les effets du péché ; et le salut a des effets dans le présent, dans le passé, et dans l'avenir.

Le salut par la grâce au moyen de la foi. Une personne ne peut rien faire pour se sauver. Les bonnes oeuvres ou l'observance de la loi ne peuvent la sauver. «*Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.*» (Ephésiens 2:8,9). Le salut est un don gratuit de Dieu, et l'homme ne peut en aucun cas le mériter ou le gagner. L'œuvre expiatoire de Jésus Christ a rendu possible ce don du salut, et le seul moyen de le recevoir est de croire en Jésus et en l'efficacité de Son sacrifice (Romains 3:24-28 ; 4:22-25).

La foi qui sauve. Croire au Seigneur Jésus comprend la croyance en Sa parole, et si on croit vraiment dans Sa parole, on Lui obéira. La foi est plus qu'un assentiment mental, une acceptation intellectuelle, ou une profession verbale ; elle comprend une confiance, un soutien, un engagement, une appropriation et une application.

On ne peut séparer la foi qui sauve de l'obéissance (Actes 6:7; Romains 1:5 ; 2:6-10 ; 10:16 ; 16:26 ; Hébreux 11:6-8). L'obéissance à la parole de Dieu est absolument nécessaire au salut (Matthieu 7:21-27 ; Jean 14:15, 23; Romains 6:17 ; 15:18 ; 2 Thessaloniens 1:7-10 ; Hébreux 5:9; 1 Pierre 1:21-23; 4:17 ; 1 Jean 2:3-5 ; 5:1-3). La foi n'est vivante que si on réagit par l'action (Jacques 2:14-26). Il est possible d'avoir eu une foi initiale en Christ sans être sauvé s'il n'y a pas d'acceptation totale et d'obéissance à la parole de Dieu (Matthieu 7:21-23 ; Jean 2:23-25 ; 12:42,43; Actes 8:12-23; Jacques 2:19).

La foi est le moyen par lequel nous nous approprions la grâce de Dieu. Elle est le moyen par lequel une personne cède complètement à Dieu, obéit à Sa parole, et laisse agir l'œuvre de Dieu dans son cœur.

La foi qui sauve, alors, est : 1) l'acceptation de l'évangile de Jésus Christ comme le seul moyen de salut, et 2) l'obéissance à cet évangile (l'application ou l'appropriation de cet évangile).

L'Évangile et la Nouvelle Naissance. L'Évangile de Jésus-Christ est Sa mort, Son enterrement, et Sa résurrection pour notre salut (1 Corinthiens 15:1-4). Une personne répond à l'Évangile, ou applique l'Évangile à sa vie, par la repentance de ses péchés (la mort aux péchés), le baptême d'eau par immersion au nom de Jésus-Christ (l'enterrement avec Christ par le baptême); et le baptême du Saint-Esprit (la vie nouvelle en Christ) (Actes 2:1-4, 38; Romains 6:1-7 ; 7:6 ; 8:2).

Jésus a dit, «*Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu*» (Jean 3:5). Quand quelqu'un croit au Seigneur Jésus-Christ et obéit à Actes 2:38, il fait l'expérience de la naissance d'eau et d'esprit. Il est «né de nouveau,» et devient une nouvelle création (Jean 3:3,7; 2 Corinthiens 5:17). Lorsqu'on se repent et que l'on est baptisé au nom de Jésus, on enterre son ancien style de vie ainsi que le registre de ses péchés passés et la peine de la mort pour le péché. Quand on reçoit le Saint Esprit, on commence à vivre une vie sainte et nouvelle.

Le jour de la Pentecôte, le jour de naissance de l'église du Nouveau Testament, l'apôtre Pierre a prêché le premier message à la foule qui est venue pour observer ces nouveaux croyants parlant en langues et louant Dieu. Condamnée par sa conscience pour ses péchés, la foule a demandé, «*Hommes, frères, que ferons-nous?*» (Actes 2:37). Pierre a donné une réponse précise, complète et très claire: «*Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit*» (Actes 2:38).

Ceux qui étaient sauvés dans les Evangiles étaient sauvés sous la première alliance de l'Ancien Testament en attendant la nouvelle. La nouvelle alliance du Nouveau Testament n'a pris effet qu'à l'ascension de Jésus-Christ (Luc 7:28 ; 24:47-49 ; Jean 7:39 ; 16:7 ; Actes 1:4-8 ; Hébreux 9:14-17). Ainsi Actes 2:38 est la réponse totale à cette question du salut du Nouveau Testament, et ce verset donne en quelques mots la réponse exacte à l'évangile.

Ce ne sont pas seulement les Juifs au jour de la Pentecôte qui ont reçu l'expérience d'Actes 2:38, mais aussi les Samaritains, l'apôtre Paul, les Gentils, et les disciples de Jean-Baptiste à Ephèse (Actes 8:12-17 ; 9:17-18 avec 22:16 ; 10:44-48 ; 19:1-6).

En bref, le message du salut du Nouveau Testament est la repentance du péché, le baptême

d'eau au nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés, et le fait de recevoir le Saint-Esprit, qui est accompagné par le signe initial— parler en langues.

La repentance. La repentance, c'est se détourner du péché et aller vers Dieu (Actes 26:18-20). Elle a trois aspects nécessaires : un changement intellectuel (changement de vue) ; un changement émotionnel (changement des sentiments) ; et un changement de volonté (changement volontaire du but). Elle comprend la reconnaissance de vos péchés (Marc 2:17) ; la confession de vos péchés à Dieu (Proverbes 28:13 ; 1 Jean 1:9) ; la contrition selon Dieu pour vos péchés (Psaumes 51:19 ; 2 Corinthiens 7:10) ; et la décision d'abandonner le péché (Proverbes 28:13 ; Luc 3:7,8). Avec la vraie repentance vient la bonne volonté de faire restitution pour effacer vos péchés passés lorsque cela est possible (Matthieu 5:23, 24 ; Luc 19:8).

La repentance est la première réaction de la foi à l'appel de Dieu (Marc 1:15). Elle est absolument nécessaire au salut (Luc 13:3,5 ; Actes 17:30 ; 2 Pierre 3:9). Sans repentance, le baptême n'a pas d'effet, et sans repentance on ne peut recevoir le Saint-Esprit (Actes 2:38 ; 3:19).

À la repentance, on commence à laisser agir l'Esprit de Dieu dans sa vie. On décide de se détourner du péché et de laisser Dieu le diriger. Une partie de ce détournement du péché est la rupture d'avec les péchés, désirs et habitudes. Comme partie du retour à Dieu, la repentance prépare la voie à une relation personnelle avec Dieu, et rend possible le baptême d'eau et d'esprit.

L'œuvre du pardon et de la rémission des péchés vient au travers de la repentance et du baptême d'eau (Actes 2:38). La repentance agit sur le style de vie inique, et le baptême agit sur le registre et les conséquences du péché.

Le Baptême d'Eau. Le baptême d'eau fait partie du salut (1 Pierre 3:21). Il exprime la foi en Dieu par l'obéissance à sa parole (Marc 16:16; Actes 2:41). Le modèle biblique du baptême est l'immersion dans l'eau, et seule cette méthode garde le symbolisme biblique du baptême comme enterrement (Matthieu 3:16 ; Actes 8:36-39 ; Romains 6:4). La foi en Dieu et la repentance du péché sont nécessaires pour sa validité ; voilà pourquoi le baptême des bébés n'est pas convenable (Matthieu 3:6-11 ; Actes 2:38 ; 8:37).

La signification biblique du baptême d'eau est que :

- 1) Dieu pardonne les péchés au moment du baptême (Actes 2:38 ; 22:16). Dieu efface vos péchés du registre, et annule la peine. Il vous lave des péchés, et ils sont enterrés à jamais.
- 2) Le baptême fait partie de la nouvelle naissance (Jean 3:5 ; Tite 3:5).
- 3) Le baptême identifie une personne avec l'enterrement de Jésus-Christ (Romains 6:4 ; Colossiens 2:12). Il montre que la personne est morte au péché par la repentance, et qu'elle enterre ses péchés passés avec leur domination et son style de vie.
- 4) Le baptême d'eau fait partie du seul baptême d'eau et d'esprit qui place un croyant en Christ (Romains 6:3,4 ; Galates 3:27 ; Ephésiens 4:5). Le baptême l'identifie personnellement avec Jésus et fait partie de son entrée dans la famille de Dieu.
- 5) Le baptême est lié à la circoncision spirituelle (Colossiens 2:11-13).

La Bible enseigne que le baptême doit être administré au nom de Jésus-Christ, ce qui signifie invoquer le nom de Jésus oralement (Actes 22:16 Jacques 2:7). Ceux qui ont été baptisés d'une autre manière doivent être rebaptisés (Actes 19:1-5), Le nom de Jésus dans la formule de baptême exprime la foi en Son identité et Son oeuvre expiatoire ; en Sa capacité à nous sauver, et en Son autorité. Le nom de Jésus est le seul nom qui sauve. C'est le nom par lequel nous recevrons le pardon des péchés, le nom qui est au-dessus de tout nom, et le nom par lequel les croyants doivent tout faire (Actes 4:12 ; 10:43 ; Philippiens 2:9-11 ; Colossiens 3:17). Pour ces raisons l'usage du nom de Jésus est le juste moyen d'accomplir tous les buts du baptême.

La Bible contient cinq récits historiques du baptême dans l'église du Nouveau Testament où le nom ou la formule utilisée sont donnés. Chaque fois, le baptême était au nom de Jésus (Actes 2:38 ; 8:16 ; 10:48 ; 19:5; 22:16). Les épîtres font aussi allusion à la formule du nom de Jésus (Romains 6:3,4 ; 1 Corinthiens 1:13 ; 6:11 ; Galates 3:27 ; Colossiens 2:12). Même Matthieu 28:19 fait allusion à la formule du nom de Jésus car il décrit un nom singulier qui représente toutes les manifestations rédemptrices de la divinité ; et ce nom est Jésus (Zacharie 14:9 ; Matthieu 1:21 ; Jean 5:43 ; 14:26 ; Apocalypse 22:3,4). De plus, Jésus est le nom qui est décrit dans les autres récits de La Grande Commission (Marc 16:17 ; Luc 24:47).

Le baptême du Saint-Esprit. Le baptême « *du, ou par, ou dans le Saint-Esprit* » fait partie du salut du Nouveau Testament (Jean 3:5 ; Romains 8:1-16 ; 1 Corinthiens 12:13 ; Ephésiens 1:13,14 ; Tite 3:5). Ces expressions décrivent comment le croyant est immergé dans, et rempli de, l'Esprit de Dieu.

Dans le livre des Actes les mots « *baptisé du...., rempli du...., ont reçu le...., descendit sur...., vint sur....* », décrivent cette expérience (Actes 1:4,5; 2:4 ;10:44-47 ; 11:15-17 ; 19:1-6). Le Saint-Esprit est promis à tous ceux qui croient en Jésus et qui obéissent à Sa parole (Jean 7:38,39 ; Actes 5:32 ; 11:15-17 ; 19:2 ; Galates 3:14 ; Ephésiens 1:13).

La Bible énonce cinq rapports historiques où le Saint-Esprit fut répandu : aux Juifs ; aux Samaritains ; aux Gentils ; à l'apôtre Paul ; et aux disciples de Jean-Baptiste à Ephèse. Ces rapports établissent le fait que le baptême du Saint-Esprit est pour tout le monde (Luc 11:13 ; Actes 2:39) et qu'il y a le signe initial de parler en langues (Marc 16:17). Parler en langues veut dire parler surnaturellement, selon que l'esprit donne à s'exprimer, parlant dans une langue qui n'est pas connue de celui qui parle(Actes 2:1- 11).

Trois des cinq rapports décrivent explicitement le fait de parler en langues comme évidence initiale du Saint-Esprit. Le jour de la Pentecôte, un son comme celui d'un vent impétueux a annoncé la venue du Saint-Esprit, et des langues comme des langues de feu ont annoncé l'accessibilité pour chacun, mais lorsqu'ils ont parlé «*en d'autres langues selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer*», c'était le signe initial donné à chaque personne individuellement lorsque le Saint-Esprit les remplissait (Actes 2:1-4). Les langues ont convaincu les Juifs étonnés que les Gentils avaient aussi reçu le Saint-Esprit ; les langues seules ont suffisamment identifié leur expérience comme l'expérience de la Pentecôte (Actes 10:44-47 ; 11:15-17). Les disciples d'Ephèse ont aussi parlé en langues comme premier signe de leur baptême du Saint-Esprit (Actes 19:6).

Les langues sont implicites dans les deux autres récits de la venue du Saint-Esprit. Un signe miraculeux, qui n'est pas nommé, indique le moment exact où les Samaritains ont reçu le Saint-Esprit. L'absence de ce signe jusqu'à ce moment indique clairement qu'ils n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit — malgré leur joie, leur croyance en l'évangile, et leur baptême. C'était un signe si impressionnant que Simon le magicien convoitait le pouvoir de transmettre l'Esprit de cette façon (Actes 8:5-19). Actes 9:17 parle de l'expérience de Paul sans décrire la venue du Saint-Esprit, mais I Corinthiens 14:18 dit que Paul parlait souvent en langues.

Le baptême du Saint-Esprit est l'expérience normale avec Dieu dans le Nouveau Testament. L'Esprit est le repos, le guide à toute vérité, l'adoptant, l'intercesseur, le sceau, le gage de notre héritage et celui qui sanctifie (Esaie 28:11,12 ; Jean 16:13 ; Romains 8:15,26 ; Ephésiens 1:13,14 ; 1 Pierre 1:2).

On peut recevoir le Saint-Esprit par la repentance, par la foi en Dieu, et en Lui demandant ce don. Quand quelqu'un reçoit le Saint-Esprit, il reçoit le pouvoir de vaincre le péché et de mener une vie sanctifiée (Actes 1:8; Romains 8:4,13). S'il laisse l'Esprit le remplir, le

contrôler et le guider continuellement, il portera le fruit de l'esprit et il deviendra comme Christ (Galates 5:22, 23).

Conclusion. Il ne doit pas y avoir de rejet envers ceux qui n'ont pas reçu l'expérience du Nouveau Testament, mais on doit les encourager à recevoir tout ce que Dieu a à leur donner. Il y a beaucoup de gens sincères et même repentis, comme Apollos et les disciples de Jean-Baptiste à Ephèse, qui ont besoin d'être guidés plus avant dans la vérité afin de recevoir la nouvelle naissance apostolique. L'expérience et la doctrine de chacun doivent se conformer complètement au modèle biblique des apôtres ; ceux qui cherchent Dieu sans suivre ce modèle devront en répondre à Dieu. La responsabilité de chaque personne est claire ; il faut qu'elle agisse selon la vérité.

En résumé, 1) La Bible est la seule autorité pour le salut ; 2) La base du salut est la mort, l'enterrement, et la résurrection de Jésus-Christ ; 3) Le salut s'obtient seulement par la grâce et par le moyen de la foi en Jésus Christ; 4) L'application de cette grâce, et l'expression de la foi en Christ, viennent quand une personne obéit à Actes 2:38, recevant ainsi la nouvelle naissance de Jean 3:3-5.

La Sanctification et la Vie Chrétienne

La vie chrétienne est une marche quotidienne de la foi (Romains 1:17). Personne n'est sauvée par une prédestination personnelle ; tous sont sauvés en répondant à la grâce universelle de Dieu par la foi (Jean 3:16 ; Tite 2:11,12). La Bible n'enseigne pas la sécurité inconditionnelle ; chacun vit par une foi obéissante en Christ (Romains 11:17-23 ; Hébreux 2:1-4 ; 10:35- 39). Si les chrétiens restent en lui, ils peuvent avoir l'assurance de la vie éternelle, car il n'y a aucune force extérieure qui puisse leur ôter le salut (Romains 8:35-39; Hébreux 6:11 ; 10:22).

Plusieurs disciplines de base sont partie intégrante de la vie chrétienne:

1. *La prière.* (Matthieu 6:5-15 ; Ephésiens 6:18 ; 1 Thessaloniens 5:17 ; Jude 20,21). La prière permet au chrétien de recevoir les promesses de Dieu ainsi que la direction et la puissance spirituelle. Dieu promet de répondre aux prières, de pourvoir aux besoins, de délivrer de la tentation, et de changer toutes choses pour le bien (Matthieu 6:33 ; 7:7; 17:20 ; 21:22; Jean 14:14; Romains 8:28 ; 1 Corinthiens 10:13 ; Philippiens 4:6,19). Pour recevoir ces promesses, il faut demander avec foi, d'un coeur repenté selon la volonté de Dieu, et pas selon les désirs charnels (Psaumes 66:18 ; Jacques 1:5-8 ; 4:2,3; 5:16 ; 1 Jean 3:20-22 ; 5:14,15).

2. *L'étude biblique.* (Psaumes 119:11, 16, 105 ; 2 Timothée 2:15; 3:14-17). Afin de connaître la vérité, de faire la volonté de Dieu, et de surmonter les tentations, un chrétien doit lire, étudier, méditer sur et apprendre la parole de Dieu.

3. *L'assistance fidèle aux réunions de l'église et la soumission aux dirigeants pieux de l'église* (Psaumes 122:1 ; Hébreux 10:25 ; 13:17). Les chrétiens ont tous besoin de l'instruction, de la fraternité, de la louange en groupe, et l'action d'évangélisation qu'une église locale et son pasteur leur apportent.

4. *Les dîmes et les offrandes* (Malachie 3:8-12 ; Matthieu 6:1-4 ; Luc 6:38 ; 16:10-12 ; 1 Corinthiens 9:7-14 ; 2 Corinthiens 9:6,7). La dîme a existé avant la loi de Moïse et a continué après la loi de Moïse. Abraham et Jacob ont payé les dîmes. La dîme représente dix pour cent de ce que l'on gagne et sert à soutenir l'assemblée. Les offrandes sont les dons qui sont faits volontairement en plus.

5. *La louange* (Psaumes 100:1-5 ; 111:1 ; Jean 4:24 ; 1 Corinthiens 14:26-33,40 ; 2 Corinthiens 3:17). Les chrétiens doivent adorer en esprit et en vérité. Les expressions bibliques de louange sont : les prières en privé ; la louange en groupe ; la louange avec

grand bruit ; chanter ; jouer d'instruments de musique ; prier á haute voix ; lever les mains ; battre des mains ; pleurer devant Dieu ; danser devant Dieu (Psaumes 33:2,3 ; 47:1; 141:2 ; 149:3-5; 150:1-6 ; Actes 4:24-31 ; 1 Timothée 2:8 ; Ephésiens 5:19).

6. *Le jeûne* (Matthieu 6:16-18 ; 9:14,15 ; 17:21). Le jeûne n'est suivi ni pour gagner les bonnes grâces de Dieu, ni pour punir le corps. Mais le jeûne aide une personne á se discipliner, á garder les yeux sur les choses les plus importantes, et á s'approcher du domaine spirituel.

7. *Une vie sanctifiée*. Poursuivre la sanctification est aussi importante que la nouvelle naissance. «*Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*» (Hébreux 12:14).

Dieu ordonne á son peuple la sanctification en toute conduite parce qu'Il est un Dieu saint (1 Pierre 1:15,16). Ils doivent obéir á ce commandement afin : 1) d'être agréable á Dieu, car ils sont á Lui ; 2) de communiquer l'évangile aux autres ; 3) d'en bénéficier eux-mêmes maintenant et dans l'éternité.

Pour le peuple de Dieu, la sanctification signifie se conformer á la nature de Dieu — penser comme Il pense ; aimer ce qu'Il aime ; haïr ce qu'Il hait ; faire ce que Christ ferait. Spécifiquement, la sanctification signifie 1) la séparation du péché et du système du monde, et 2) se donner complètement á Dieu (Romains 12:1,2 ; 2 Corinthiens 6:17; 7:1).

Les chrétiens ne doivent ni aimer le système du monde ni s'identifier avec lui ; ils ne doivent ni être attachés aux choses du monde ni participer aux plaisirs et aux activités iniques (Jacques 1:27 ; 4:4 ; 1 Jean 2:15). Il leur faut éviter les trois catégories majeures de péché : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie (1 Jean 2:16). Ils doivent se discipliner, et ils doivent s'abstenir de toute espèce de mal (1 Corinthiens

9:24-27 ; 1 Thessaloniens 5:22).

La sanctification est, à la fois, extérieure et intérieure (1 Corinthiens 6:19,20 ; 2 Corinthiens 7:1 ; 1 Thessaloniens 5:23). La sanctification inclut nos attitudes, nos pensées, notre gestion de l'oeuvre de Dieu ; elle comprend aussi les actions et l'apparence extérieure. Ces deux aspects de la sanctification sont essentiels.

La vie sainte est une lutte continuelle vers la perfection (Matthieu 5:48; 2 Corinthiens 7:1 ; Philippiens 3:12-16). Personne n'est absolument parfait, mais tout le monde peut être relativement parfait et mûr. Dieu s'attend à une croissance continuelle dans la grâce et dans la sagesse et Il s'attend aux fruits spirituels (Jean 15:1-8 ; 2 Pierre 3:18).

Pour le chrétien le but de chaque jour est de vaincre le péché (Jean 5:14 ; 8:11). Il ne doit pas pécher ; s'il pèche, il peut recevoir le pardon au moyen de la repentance et de la confession (1 Jean 1:9 ; 2:1). La sanctification n'est pas le moyen de mériter le salut mais un résultat du salut. Elle vient par 1) la foi, 2) l'amour, et 3) l'action de marcher d'après l'esprit. Tous les aspects du salut, y compris l'oeuvre de la sanctification par le Saint-Esprit, viennent par la foi (Ephésiens 2:8).

Celui qui croit vraiment en Dieu obéira à la parole de Dieu. De plus, si quelqu'un aime Dieu, il obéira à Ses commandements (Jean 14:15,23; 1 Jean 2:3-6). L'amour est plus sévère et exige plus que la loi ou les devoirs. Le Saint-Esprit accorde une nature sainte. Par la direction et la puissance du Saint-Esprit, le croyant peut vaincre le péché et vivre pur et saint (Romains 8:2-4 ; Galates 5:16 ; 1 Thessaloniens 4:7-8).

Le Saint-Esprit enseigne la sanctification par 1) la parole inspirée de Dieu, 2) les prédicateurs et enseignants oints qui proclament et appliquent la parole de Dieu, et 3) les convictions de la conscience (qui ne sont pas différentes de la parole).

Rechercher la sanctification exige un effort personnel ; elle n'est pas automatique. Le chrétien est obligé de se soumettre à l'action du Saint-Esprit et de mettre en œuvre activement les principes spirituels (Romains 6:11-14; Philippiens 2:12 ; 2 Pierre 3:14).

La vie chrétienne est une vie de liberté ; ce n'est pas une vie basée sur des lois (légalisme). Le légalisme base le salut sur les œuvres, ou sur la loi, ou impose des règles qui ne sont pas bibliques. Les étendards de la sanctification doivent être les choses qui sont écrites spécifiquement dans la Bible ou qui sont une application des principes bibliques aux situations d'aujourd'hui.

Les chrétiens sont affranchis du péché et affranchis de la loi, et ils ont le droit d'agir comme ils le veulent dans les affaires où il n'est pas question de moralité. Cependant, la liberté chrétienne n'invalide pas la responsabilité de suivre les lois morales et les enseignements de l'Écriture (Romains 6:15; Galates 5:13).

De plus, la Bible présente plusieurs directives pour l'exercice de la liberté chrétienne même dans les affaires où il n'est pas question de mœurs:

1) Que tout soit fait pour la gloire de Dieu (1 Corinthiens 10:31; Colossiens 3:17). 2) Éviter les choses qui ne sont pas salutaires ; qui sont nuisibles ; qui peuvent être un fardeau (1 Corinthiens 6:12; 10:23 ; Hébreux 12:1). 3) Éviter les choses qui peuvent prendre le dessus sur nous (1 Corinthiens 6:12). 4) Éviter les choses qui peuvent faire tort aux autres (Romains 14:13-21; 1 Corinthiens 8:9-13 ; 10:32,33).

Voici quelques cas dans lesquels les principes bibliques de la sanctification, qui sont universels et constants, sont applicables :

1. *Les attitudes.* (Galates 5:19-23 ; Ephésiens 4:23-32). Les chrétiens doivent abandonner les mauvaises attitudes, y compris la haine, les inimitiés, les animosités, l'envie, les jalousies, la convoitise, l'amertume, l'orgueil, les préjugés, la vengeance, les querelles, et la désunion. L'essence de la sanctification est de porter le fruit de l'esprit, qui est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la tempérance. Les chrétiens doivent pardonner, être obéissants aux autorités, être reconnaissants; ils ne doivent ni prendre offense, ni se mêler des affaires des autres.

2. *Les pensées.* (Matthieu 15:18-20 ; 2 Corinthiens 10:5 ; Philippiens 4:8). Une personne est ce qu'elle pense, et elle devient le reflet de ses pensées. Les chrétiens doivent penser à ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable; ce qui mérite l'approbation, est vertueux et digne de louange. Ils doivent rejeter les pensées mauvaises et les rendre captives à l'obéissance de Christ.

3. *La langue.* (Jacques 1:26 ; 3:1, 2 ; 4:11 ; 5:12). Les chrétiens doivent éviter de : colporter les histoires ; parler en mal les uns des autres ; calomnier les frères ; semer le désaccord ; jurer ; prendre le nom du Seigneur en vain ; prononcer des malédictions ; injurier ; mentir ; dire des paroles en l'air ; ou parler d'une manière indécente ou obscène.

4. *L'œil.* (Psaumes 101:2,3 ; 119:37 ; Matthieu 6:22,23). L'œil est la porte de l'âme et la source principale de ce qui entre dans les pensées. Les chrétiens ne doivent pas lire les écrits sensuels ou vulgaires. Ils ne doivent ni regarder la télévision, ni les films, à cause de la violence, du sexe illicite, de la glorification du péché, et de la vanité qui y dominant.

5. *L'apparence (l'ornement, l'habillement, les cheveux).* (Deutéronome 22:5 ; 1 Corinthiens 11:1-16 ; 1 Timothée 2:8-10 ; 1 Pierre 3:1-5). L'apparence reflète l'intérieur, elle est vue par Dieu et les autres. Une apparence impie mène à la convoitise de la chair, à la convoitise des yeux, et à l'orgueil de la vie, et elle moule celui qui s'habille immodestement, et la

société, de façon impie.

Les principes bibliques cités ici sont : a) la modestie ; b) le rejet des bijoux ; c) la modération des prix ; d) une claire distinction entre masculin et féminin ; et e) la séparation d'avec ce qui est mondain.

Ainsi les chrétiens doivent s'abstenir des vêtements immodestes, des bijoux d'ornement, du maquillage et de la teinture des cheveux, des habits très chers, ou extravagants ou fastueux, les robes pour les hommes, les pantalons pour les femmes, les cheveux longs pour les hommes, les cheveux coupés pour les femmes, et des modes associées aux choses charnelles.

6. *Garder le corps pour le Seigneur.* (1 Corinthiens 3:16,17 ; 6:12, 19, 20). Le corps est le temple du Saint-Esprit, le chrétien ne doit donc pas utiliser les choses qui souillent ou nuisent au corps, ou qui peuvent enivrer ou causer une dépendance. Les boissons alcooliques, le tabac, et les drogues illégales violent ce principe.

7. *La sainteté du mariage.* (1 Corinthiens 6:9, 10 ; Colossiens 3:5; Hébreux 13:4). La Bible condamne toutes relations sexuelles hors du mariage. Le mariage est pour la vie entière de l'homme et de la femme. La Bible est aussi contre les pensées et les actions lascives.

8. *La sainteté de la vie humaine.* (Exode 20:13 ; Matthieu 5:39,44). Les chrétiens ne doivent ni participer à la violence ni prendre la vie d'une autre personne, y compris par les guerres, les avortements, et le suicide.

9. *L'honnêteté.* (Marc 10:19). La Bible rejette toute malhonnêteté, y compris le mensonge, le vol, la fraude, le refus de payer les dettes, l'extorsion, la corruption et la tromperie.

10. *L'association.* (Matthieu 18:15-18 ; 1 Corinthiens 5:9-6: 8; 15:33; 2 Corinthiens 6:14). Les chrétiens ne doivent pas être identifiés avec les attitudes ou les styles de vie iniques. Ils ne doivent pas avoir d'association avec ceux qui s'appellent «croyants» et continuent de participer aux péchés. Ils ne doivent pas être sous un joug étranger avec les infidèles, dans le mariage par exemple. Ils doivent toujours résoudre leurs différends selon l'enseignement du Christ, et pas devant les tribunaux de justice.

11. *Les activités du monde.* (1 Thessaloniens 5:22 ; Tite 3:3 ; 1 Jean 2:15). Les chrétiens doivent régler de façon mûre leur participation dans les divertissements ; la musique, les sports, et les jeux, en évitant l'ambiance du monde et toute espèce de mal. Certains divertissements sont tout à fait mondains, tels que les jeux d'argent, les dancings, la musique rock et l'occultisme.

En résumé, la sanctification signifie imiter Jésus-Christ, être comme Lui. La personne sainte ne va pas satisfaire aux désirs de la nature charnelle, mais au contraire, elle revêtira la personnalité et les pensées du Christ (Romains 13:14 ; Galates 4:19). Elle jugera toute décision et toute action en se demandant, «Que ferait Jésus ?»

La sanctification est une partie essentielle du salut de l'homme entier du pouvoir et des résultats du péché. C'est un privilège joyeux ; une part de la vie abondante ; une bénédiction de la grâce de Dieu ; une vie glorieuse de liberté et de puissance.

La vie sainte accomplit l'intention et le désir originel de Dieu pour l'humanité. Pour le croyant qui est rempli du Saint-Esprit et qui aime vraiment son Dieu, la sanctification est la façon normale — la seule façon — de vivre. La sanctification est l'essence même de la vie chrétienne.

L'Eglise

L'église de Jésus-Christ est le corps de ceux qui s'appellent «croyants,» ceux qui ont été baptisés en Christ par l'eau et l'esprit. La Bible décrit l'église comme le corps de Christ, l'épouse de Christ, un temple spirituel dans lequel reside l'esprit de Christ. L'église est locale et universelle en même temps. Sa mission sur la terre est : 1) de louer et de glorifier Dieu 2) d'évangéliser le monde et 3) de former ceux qui croient à la maturité.

Chaque croyant est son propre prêtre devant Dieu (par Jésus-Christ) et peut communiquer directement avec Dieu (Hébreux 4:14-16 ; Apocalypse 1:6). Chaque membre de l'église a une position de service qui comprend le besoin de porter les fardeaux des autres et de prier les uns pour les autres (Galates 6:1, 2 ; Colossiens 4:3,12).

Afin de former et d'équiper les croyants pour la tâche de l'église, Dieu a donné les ministres spéciaux de l'église (Ephésiens 4:11-16) :

1) *L'apôtre* — celui qui est envoyé avec une mission. Personne ne peut prendre place parmi les douze apôtres de l'Agneau, tous témoins oculaires de Christ, mais il y a encore ceux qui exercent un ministère apostolique comme missionnaires pionniers et dirigeants (Actes 13:2-4 ; 14:14).

2) *Le prophète* — celui qui donne un message spécial ou la direction spéciale qui vient de Dieu (Actes 11:27 ; 15:32; 21:10).

3) *L'évangéliste* — celui qui prêche aux non-sauvés (Actes 21:8; 2 Timothée 4:5).

4) *Le pasteur/docteur* — le berger qui guide et prend soin du troupeau de Dieu, et qui

enseigne la parole de Dieu ; aussi appelé évêque (dirigeant) et ancien (Actes 13:1 ; 14:23 ; 20:28 ; 1 Timothée 3:1-7 ; Tite 1:5- 9 ; 1 Pierre 5:1-4).

Il y a aussi le travail de *diacre* (serviteur). Les diacres aident les dirigeants spirituels dans les activités et les affaires de l'église (Actes 6:3; 1 Timothée 3:8-13).

Dieu a ordonné le gouvernement de l'église, et Il désigne les divers ministères, tâches et positions ; en plus de ceux qui sont déjà nommés (Romains 12:4-8 ; 1 Corinthiens 12:28). Tout le monde a besoin d'être soumis aux dirigeants spirituels, de leur obéir aussi longtemps qu'ils sont en harmonie avec les Ecritures (1 Thessaloniens 5:12,13 ; Hébreux 13:17). En même temps, les dirigeants doivent être des serviteurs et des exemples ; ils ne doivent pas être des dictateurs (Matthieu 20:25-28 ; 1 Pierre 5:3).

L'église a aussi les dons de l'Esprit, qui y resteront jusqu'à ce que Christ soit revenu (1 Corinthiens 1:2,7 ; 12:8-10). Ces dons ne doivent jamais être exercés contre les enseignements bibliques ou contre les dirigeants justes, mais toujours avec amour et dans l'ordre, pour l'édification du corps. Les dons spirituels sont miraculeux et surnaturels. Ils peuvent être regroupés comme suit :

Les dons de révélation. 1) *Une parole de sagesse* — Une direction divine, ou un aperçu donné pour une situation spécifique (Actes 27:9-11). 2) *Une parole de connaissance* — La révélation divine d'un fait qui serait autrement inconnu à la personne qui la reçoit (Actes 5:1-11). 3) *Discernement des esprits* Percevoir si une chose est motivée par Dieu, par un mauvais esprit, ou par l'esprit humain (Actes 16:16-18).

Les dons de pouvoir. 4) *La foi* — Une confiance supplémentaire en Dieu pour une crise particulière, ou pour une situation qui semble sans espoir (Actes 27:21-25). 5) *Les dons de guérison* — les guérisons divines, instantanées ou progressives, guérisons diverses des

maladies physiques ou mentales (Actes 5:12-16). Christ a racheté la guérison pour le corps (Esaie 53:5; Matthieu 8:16,17) et Il a donné aux croyants l'autorité d'imposer les mains aux malades pour leur guérison (Marc 16:17-18). Les anciens doivent oindre les malades avec de l'huile et prier pour leur guérison au nom de Jésus (Jacques 5:13-16). 6) *Les miracles* — L'intervention divine directe dans une situation quelconque, qui surpasse les lois de la nature (Actes 20:7- 12; 28:1-6).

Les dons d'énonciation. 7) *La prophétie* —un message de Dieu dans une langue connue (1 Corinthiens 14:3,4, 29-33). Dans un sens plus général, n'importe quel témoignage, prédiction, ou louange venant de Dieu peut être appelée prophétie (Apocalypse 19:10). 8) *Diverses langues* — un message de Dieu dans une langue qui n'est pas connue par ceux qui écoutent, qui doit être interprété pour l'édification de l'église (1 Corinthiens 14:5,27, 28). Chaque croyant peut parler en langues sans l'interprétation dans ses prières personnelles et pour son édification personnelle (1 Corinthiens 14:4,14, 15, 18, 28). 9) *L'interprétation des langues*— donner l'interprétation d'un message en langues publiques (1 Corinthiens 14:5,27, 28).

Jésus-Christ a institué le Repas du Seigneur (la Sainte-Cène) et le lavement des pieds dans son église, ordonnant l'observation de ces choses (Luc 22:14-20 ; Jean 13:2-17 ; 1 Corinthiens 10:16,17 ; 11:23,24). Le Repas du Seigneur se compose du pain sans levain et du fruit de la vigne, qui symbolisent le corps de Christ brisé et Son sang répandu. L'église doit y participer avec révérence en s'examinant et en se purifiant le coeur, en souvenir solennel de la mort rédemptrice de Christ, en anticipant joyeusement Son retour. Ainsi les saints se réjouissent dans la communion avec Lui et dans la fraternité. Le lavement des pieds enseigne l'humilité, le service, et la fraternité.

L'église locale doit tenir des réunions souvent et avec régularité. La Bible n'exige pas l'observation du Sabbat, car l'église n'est pas liée par les lois cérémonielles (Actes 15:19-

29 ; Romains 14:5,6 ; Galates 4:9-11; Colossiens 2:16,17). Les chrétiens jouissent d'une sanctification spirituelle et le repos du Saint-Esprit chaque jour. Cependant, prendre un jour chaque semaine pour se reposer, et avoir des heures désignées pour la louange en groupe et pour la fraternité et l'instruction, sont des principes toujours valables. L'église primitive se réunissait le dimanche pour commémorer la résurrection du Seigneur (Actes 20:7 ; 1 Corinthiens 16:2). Chaque chrétien doit être fidèle aux réunions de son église (Actes 2:42 ; Hébreux 10:25).

Les Dernières Choses

Quand une personne meurt son corps est mis dans la tombe, et il est dans un état qui, selon la Bible, est comme un sommeil, afin d'attendre la résurrection, quand le corps et l'esprit seront réunis. L'âme injuste attend dans un endroit de tourment, pendant que l'âme juste est en un repos (Luc 16:22-28). L'endroit temporaire pour les âmes des morts est *Sheol* (hébreu: ou *Hadès* (grec) (Psaumes 16:10 ; Actes 2:27).

Quand Christ s'est ressuscité de la mort, Il a vaincu le Hadès et la mort, et une partie de Sa victoire fut, semble-t-il, de ramener les âmes justes du Hadès (Ephésiens 4:8-10). Quand quelqu'un meurt en Christ aujourd'hui, son âme se repose dans la présence du Seigneur (2 Corinthiens 5:8; Philippiens I : 21-24).

Le prochain grand événement de l'église est l'enlèvement des saints et le retour de Jésus-Christ (Tite 2:13). Á l'enlèvement de l'église, les morts en Christ seront ressuscités, ceux qui sont vivants seront changés, et les deux recevront des corps incorruptibles et glorifiés (1 Corinthiens 15:51-54; Philippiens 3:20,21 ; 1 Thessaloniens 4:13-18). Ils rencontreront le Seigneur dans les airs afin de vivre avec lui éternellement.

Un temps de tribulation sans précédent viendra sur la terre (Matthieu 24:21 ; Apocalypse

chapitres 6-19). Satan cherchera á dominer la terre au travers d'un homme et d'un système qui est décrit comme «la bête» (parfois appelé l'antéchrist) (Apocalypse chapitre 13). La bête et le faux prophète établiront un système religieux, politique, et économique afin de contrôler le monde.

Ce système satanique apportera la guerre, la famine, et la mort. Finalement, la bête dira qu'elle est dieu, et profanera le temple juif qui aura été rebâti. Ceux qui seront en opposition á ce système impie se tourneront vers Dieu et seront persécutés et tués; quelques-uns auront la protection divine.

Au milieu de cette tribulation, Dieu répandra Ses jugements sur les hommes impénitents et dégénérés par diverses grandes pestes (Apocalypse chapitres 6-18). Beaucoup de gens croient que l'église sera enlevée avant la tribulation ; quelques-uns croient que l'église passera par une partie ou toute la tribulation. En tout cas, l'église sera protégée de la colère de Dieu (Luc 21:36).

Vers la fin de la tribulation, les armées de Satan se rassembleront dans la Vallée d'Harmaguédon pour écraser toute opposition. Semblant avoir la victoire, ils marcheront vers Jérusalem pour réclamer le prix. Puis Jésus-Christ retournera physiquement á la terre avec les saints en descendant sur la montagne des Oliviers (Zacharie chapitres 12-14 ; Actes 1:9-12; Apocalypse chapitre 19). La nation juive Le reconnaîtra comme son Messie, et Christ détruira la bête et ses armées.

Jésus établira son royaume sur terre pour mille ans (ce qui est appelé souvent le Millénaire ou Les Mille Ans de Paix), et les saints régneront avec Lui (Apocalypse chapitre 20). Satan sera lié, mais á la fin de l'âge il sera libéré pour un temps court. Il fomentera une rébellion finale que Dieu détruira par le feu du ciel.

Alors viendra Le Jugement Dernier, aussi appelé le Jugement du Grand Trône Blanc (Apocalypse 20:11-15). Tous ceux qui n'ont pas leur nom écrit dans le Livre de Vie seront jetés dans l'étang de feu, et là ils seront séparés éternellement de Dieu. Dieu détruira le monde présent et Il créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Les saints vivront avec Lui éternellement dans la Nouvelle Jérusalem (Apocalypse chapitres 21 et 22).

La Bible décrit plusieurs signes qui précéderont la deuxième venue du Christ, et ils sont en train de s'accomplir aujourd'hui (Matthieu 24:1-39; Luc 21:7-31 ; 2 Thessaloniens 2:1-8 ; 2 Timothée 3:1-13). La dispensation présente sera bientôt terminée Malgré les idées différentes sur les détails de la prophétie, plusieurs vérités-clés découlent de façon évidente de toute interprétation littérale de l'Écriture :

1. Jésus-Christ reviendra bientôt sur terre, physiquement.
2. Personne ne sait l'heure de son retour ; l'église doit être toujours prête (Matthieu 24:42-44 ; Marc 13:33-37 ; Romains 13:11-14).

Chacun sera debout devant Lui le jour du jugement afin de recevoir soit la vie éternelle ou soit le châtement éternel.

Quelle doit être notre attitude à la lumière de ces vérités redoutables?

«L'Esprit et l'épouse disent, Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement... Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! »
(Apocalypse 22:17, 20).

À PROPOS DE L'AUTEUR

DAVID K. BERNARD est né à Baton Rouge, Louisiane, U.S.A. Il a grandi à Séoul, en Corée, de parents missionnaires. Il a reçu son grade de Bachelier *magna cum laude* de *Rice University* (U.S.A.) et son grade de Docteur en Droit avec honneur de l'*University of Texas*, l'état où il est inscrit au tableau des avocats. Il a enseigné à *University of Houston* (Texas), à *Austin Community College* (Texas), et à *Jackson College of Ministries* (Mississippi). À présent, il est Rédacteur Adjoint des Publications de l'Eglise Pentecôtiste Unie Internationale, et pasteur d'une assemblée à Austin, Texas, U.S.A. Il est aussi l'auteur de plusieurs autres livres.

Les Doctrines Essentielles de la Bible

Par David K. Bernard

© 1988, David K. Bernard

ISBN 0-932581-28-5

Toute citation de l'Écriture dans ce livret est de la version Louis Segond. Tous droits réservés